

[Text]

assuming the responsibility. If we are not as frequently in the mines, for example, as we would like to be, it is because of resource difficulties. It is my belief, however, that as a regulator with a shared responsibility for safety in the workplace, it is not our responsibility to have as many inspectors on the sites as there are employees and employers. We can never duplicate what is that essential responsibility.

• 1140

However, on the specific point made earlier that we are possibly more frequently in the banks than we are in the mines, that is statistically just not the case. It is in fact to my regret that we are not more frequently in the banks, because there are hazards associated with the financial institutions which produce complaints; and we respond to the complaints, we are in fact unable to carry out what I would consider to be the desired level of program inspections in the banks.

**The Chairman:** Your last question on this round, Mr. Wenman.

**Mr. Wenman:** A specific example in 1981-1982, there were 215 inspections in the banks which saw two injuries per 100 employees, while there were only 55 inspections in mining that had 87 injuries per 100, and 50 inspections in longshoring with 37 injuries per 100 employees. I hope you can find this statistic to be incorrect, and if not, that the Minister—specifically to the Minister—will look at the allocation. I can appreciate the problem with the shortage of resources and it then becomes a matter of priorities where these resources are placed, but surely if these statistics are accurate or anywhere near accurate, even a trend, the Minister would want to investigate this matter and assure that high-risk industries in fact receive the emphasis of the resources available. I would like the Minister, please, to comment on that.

**Mr. Ouellet:** I can assure the member of the committee, Mr. Chairman, that we will take the suggestion of the Hon. Member and we will look at it and see what could be done.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Parker.

**Mr. Parker:** Thank you, Mr. Chairman.

I welcome the opportunity, Mr. Minister, to ask a few questions today. I want to first of all begin with a question regarding British Columbia. The Minister is aware that the Canadian Labour Congress has complained to the International Labour Organization concerning the July 7 legislative package of British Columbia and Alberta's proclamation of Bill 44 with regard to their infringements of various ILO conventions. Can the Minister indicate whether he is prepared to table the federal government's response to the ILO concerning violations of ILO conventions by the British Columbia and Alberta governments?

**Mr. Ouellet:** Mr. Chairman, there is a well-set procedure established to deal with these complaints. In relation to this one, as well as for any other, we are bound by procedures that are established by the International Labour Organization, and we have to follow it. As such, in a sense, the department is an

[Translation]

et les employés assument certaines responsabilités en milieu de travail. Si nous n'effectuons pas autant d'inspections que nous le voudrions dans les mines, par exemple, c'est en raison d'un manque de ressources. Toutefois, même si nous partageons cette responsabilité de sécurité en milieu de travail, nous n'avons pas à envoyer autant d'inspecteurs sur le terrain qu'il y a d'employés ou d'employeurs. Chacun doit assumer ses responsabilités essentielles.

Mais on a dit qu'on s'intéressait peut-être davantage aux banques qu'aux mines; ce n'est tout simplement pas vrai; les chiffres le prouvent. En fait, je regrette que nous ne nous rendions pas si souvent dans les banques car les institutions financières d'où émanent certaines plaintes comportent des risques; nous étudions les plaintes et, malheureusement, nous ne pouvons pas effectuer le nombre d'inspections souhaitables auprès des banques.

**Le président:** Monsieur Wenman, vous en êtes rendu à votre dernière question pour ce premier tour.

**M. Wenman:** Voici un exemple précis: en 1981-1982, on a procédé à 215 inspections dans les banques qui n'ont enregistré que deux blessures par 100 employés; par contre, on n'a procédé qu'à 55 inspections dans les mines qui enregistraient 87 blessures par 100 employés; chez les débardeurs, où le nombre de blessures s'élève à 37 par 100 employés, on a fait 50 inspections. J'espère qu'on pourra prouver l'inexactitude de ces chiffres; sinon, j'espère que le ministre étudiera la répartition. Je peux comprendre qu'il s'agit d'un manque de ressources et, par conséquent, d'une nouvelle répartition des priorités; mais si ces chiffres reflètent la réalité ou une tendance, le ministre voudra certainement étudier cette affaire et s'assurer que les industries qui comportent des risques élevés recevront la part du lion des ressources dont on dispose. Je demanderais au ministre de se prononcer à ce sujet.

**M. Ouellet:** Monsieur le président, nous allons tenir compte de la proposition de l'honorable député; nous allons étudier la situation pour voir si des mesures s'imposent.

**Le président:** Merci, Monsieur Parker.

**M. Parker:** Merci, monsieur le président.

Monsieur le ministre, je suis heureux de pouvoir vous poser des questions aujourd'hui. Tout d'abord, j'aimerais parler de la Colombie-Britannique. Le ministre sait que le Congrès du travail du Canada a formulé une plainte auprès du Bureau international du travail au sujet de la loi adoptée le 7 juillet par la Colombie-Britannique et l'adoption du Bill 44 en Alberta; ces lois contreviendraient aux diverses conventions du BIT. Le ministre peut-il nous dire s'il est disposé à déposer la réponse du gouvernement fédéral au BIT concernant ces infractions aux conventions du BIT qu'auraient commises les gouvernements de la Colombie-Britannique et de l'Alberta?

**M. Ouellet:** Monsieur le président, un mécanisme très précis régit ce processus. Dans ce cas-ci comme dans bien d'autres, nous sommes liés par des procédures élaborées par le Bureau international du travail. Par conséquent, le Ministère sert d'intermédiaire et présente les divers points de vue au BIT. Je